

journal *Le Droit*, d'Ottawa, le texte des paroles que Sa Sainteté Benoît XV a daigné écrire au bas de la prière qu'il a composée pour les écoles ontariennes bilingues: prière que Pie X avait déjà approuvée et que les écoliers récitent tous les jours. Voici le texte de cette prière pleine de sens, que les quatre millions de Canadiens-français de l'Amérique peuvent redire souvent avec une particulière confiance, puisque le Vicaire du Christ vient de l'approuver de nouveau en écrivant au bas à la date du 4 septembre dernier: NOUS SOUHAITONS QUE CETTE PRIÈRE OBTIENNE BIEN VITE CE QU'ELLE DEMANDE.

“ O Christ, ami des Français, Vous qui par le bras d'une humble Vierge, avez jadis sauvé la France, inclinez vers nous la grande miséricorde de votre Sacré-Cœur. Nous vous en prions par les mérites et l'intercession de la Bienheureuse Jeanne d'Arc, que nous choisissons comme notre patronne, protégez nos institutions, notre langue et notre foi ! Faites que nourris du pain de votre Eucharistie, nous croissions en “ un peuple parfait ” et que nous méritions de continuer sur cette terre d'Amérique les généreuses traditions de la “ fille aînée ” de l'Eglise.

“ O Dieu de Jeanne d'Arc, sauvez encore une fois la France ! Sauvez notre cher Canada, et vous, bienheureuse Jeanne d'Arc, priez pour nous. Ainsi soit-il.

LE PAPE ET L'ESPAGNE

Le 28 mai 1915, le cabinet de Madrid, d'accord avec le roi, offrait au Souverain Pontife le palais de l'Escorial, pour le cas où le successeur de saint Pierre jugerait opportun de quitter la Ville Eternelle. Cette proposition fut renouvelée dans un message de l'épiscopat à Benoît XV, daté de Madrid, le jour de la fête du Sacré-Cœur.

Le Correo Espanol vient de publier une lettre de Benoît XV à l'archevêque de Tolède et à l'épiscopat de la péninsule. Le Souverain Pontife exprime sa gratitude pour l'offre qui lui a été faite d'un asile en Espagne au cas où le séjour en Italie lui deviendrait malaisé. “ Néanmoins, ajoute-t-il, en témoignant Notre affectueuse reconnaissance, d'abord à l'auguste prince et ensuite à vous tous. Nous faisons des vœux et prions Dieu avec ferveur pour qu'il ne Nous soit jamais nécessaire de recourir, ne fût ce que pour peu de temps, à l'hospitalité que Notre très cher fils le roi Alphonse et vous Nous promettez, car Nous ne Nous exilerions pas sans que l'Eglise en éprouvât un deuil et un grand dommage, ainsi que vous-mêmes le redoutez, si les dures circonstances où se trouve le Siège Apostolique aboutissaient à cette extrémité.”